L'AUTRE

tout public à partir de 5 ans

chorégraphe **Cécile Laloy**
en étroite collaboration avec
Marie-Lise Naud et Antoine Besson, interprètes
collaboration artistique, interprète, création lumière, régie plateau et régie générale
Johanna Moaligou
création musicale **Julien Lesuisse**
création des costumes **Marion Clément**
mastering, régie **Julien Lamaze**
Un grand merci à **Alfred Spirli** pour ses objets sonores.

durée estimée **45 min**

production Compagnie ALS
coproduction Format Danse Ardèche

Avec le soutien de : RAMDAM, UN CENTRE D'ART, Les Subsistances à Lyon, La Comédie de Saint-Étienne CDN, La Forge au Chambon Feugerolles et de la SPEDIDAM

La Compagnie ALS est conventionnée par la ville de Saint-Étienne et soutenue par le Département de la Loire, la DRAC Auvergne-Rhônes-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

LE PROJET

Cécile Laloy entame une recherche chorégraphique sur les relations amoureuses.
L'amour est un florilège de sensations et d'émotions, elle se plait à jouer avec leurs expressions et leurs manifestations physiques.
Elle crée un diptyque, deux duos en regard l'un de l'autre, un jeu à pile ou face pour parler d'amour à différents publics.

Duo est créé en novembre 2017 avec un très grand homme (1m93) et une petite femme (1m56) et traite de la passion amoureuse. Le décor est froid, un carrelage noir et blanc, des seaux, un ventilateur, mais le spectateur est le témoin d'un amour fusionnel où deux êtres s'aiment à en perdre les contours de leurs corps et de leurs visages, entre obsession et étouffement. Points de contact, étreintes et portés dessinent les pourtours de cette liaison dangereuse.
Le spectacle est porté par une bande-son créée par deux musiciens-compositeurs contemporains : Olivier Bost, guitariste et tromboniste et Damien Grange, chanteur. qui adaptent *Roméo et Juliette* de Prokoviev, la mort de Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, une chanson d'Elvis Presley, un récitatif dans la *Passion selon Saint Mathieu* de J.S Bach sur le péché originel, et mêlent le tout à leurs propres créations.

Deuxième volet du dyptique, *L'Autre* est créé en décembre 2018 avec une femme (1m75) et un homme (1m56), il questionne la rencontre amoureuse et s'adresse aux enfants. Librement inspiré du *Journal d'Adam* et du *Journal d'Eve* de Mark Twain, il est l'antidote du premier volet *Duo* dans sa forme et dans son ton, dans le corps des interprètes mais aussi dans le rapport au public. *Duo* se regarde en gros plan, comme si on rentrait dans la relation, *L'Autre* est un plan large, pensé avec distance, sans états d'âme subits. Les émotions sont décortiquées, intrigantes comme si les interprètes étaient vierges de connaissances.

Comment s'opère une rencontre amoureuse ? Comment ça se passe quand on n'a pas le coup de foudre, quand la rencontre n'est pas une évidence, que ça ne se passe pas comme prévu ? Si l'amour n'était en fait qu'une succession d'accidents ? Dans *L'Autre*, ils sont en fait trois sur scène : cette femme (1m75), cet homme (1m57), mais aussi cette personne intrigante, à la fois machiniste, marionnettiste, bruiteuse, accessoiriste, créatrice d'effets spéciaux, bonne fée, sorcière, dieu ? Avec un peu de maladresse et beaucoup d'autorité, elle active des mécanismes qui devraient permettre à l'alchimie de se créer, elle s'acharne pour qu'Adam aime Eve, et vice versa, elle se démène pour les inciter à s'aimer parce que « normalement » ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !

Les spectateurs sont placés autour d'un gazon artificiel, sorte de jardin d'Éden, et observent la mise en place de cette aventure humaine fascinante, cette expérience captivante et chaque fois inédite qu'est l'Amour…

Julien Lesuisse, compositeur, chanteur, et multi-instrumentiste a créé une bande-son originale qui puise ses influences dans *The secrets life of plants* de Stevie Wonder, *la Mort de Didon* de Purcell, ou encore *Tell it Like it is* de Aaron Neville.

NOTE D'INTENTION

Dans ce spectacle, j'ai eu envie de parler d'amour à des enfants.
Depuis qu'elle a deux ans ma fille parle de ses nombreux amoureux. Elle est assez fidèle, certaines relations totalement platoniques durent même plusieurs années. Elle conseille à ses amoureux de se donner des leçons de comment aimer, parce que, dit-elle, certains se débrouillent mieux que d'autres.
Alors, est-ce que c'est vrai ? Est-ce que ça s'apprend l'amour ?

Et qu'est-ce que c'est être amoureux ?

Quelles sensations as-tu dans ton corps ?

Pourquoi et comment l'amour s'allume et pourquoi ça peut s'éteindre ?

Qu'attends-tu de ton amoureux ?

Qu'est-ce qu'un couple ?

Ces questionnements sont très présents chez les plus jeunes. C'est fascinant de voir la façon dont les enfants s'emparent des questions sur l'amour.

> *Nadia avait deux amoureux, deux garçons, Nino et Ryan. Elle dit à Nino, je ne t'aime plus, je préfère l'autre : Ryan. Nino, très en colère, va trouver sa maitresse et lui explique qu'il n'est évidemment pas possible que Nadia choisisse Ryan parce qu'ils avaient comparé leur taille et que lui-même était plus grand...*

Dans les histoires et les dessins animés, il est rare que les rencontres soient autre chose qu'un coup de foudre. Il y a cette phrase, que nous connaissons par coeur « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. ». Mais si l'autre n'est pas tout à fait celui qui te fait vibrer, qu'il ne correspond pas à tes attentes, que le premier baiser n'est pas comme il le devrait, comme tu l'imaginais ? Moi je crois que l'amour est souvent surprenant, tant dans sa forme que dans son déroulement et qu'il est parfois difficile d'être amoureux ou difficile d'écouter son coeur amoureux.

Où sont les enfants par rapport à tout ça? Qu'est-ce qu'ils se racontent?

Cécile Laloy

Photo d'une répétition publique à l'école primaire de Mercuer, novembre 2018

RÉSIDENCE DE CRÉATION

DANS UNE ÉCOLE

La compagnie ALS a effectué une partie de la résidence de création de *l'Autre* dans l'école primaire de Mercuer en Ardèche, afin de s'imprégner des regards, des attitudes, des réactions des enfants sur le thème de l'amour. L'équipe artistique en a profité pour les questionner individuellement ou par groupe sur ce vaste monde de l'Amour.

Pour préparer vos élèves au spectacle, nous vous proposons de les interroger sur ce sujet, comme l'a fait l'équipe artistique lors du travail de résidence, grâce aux questionnaires ci-dessous.

Ils pourront y répondre de différentes façons :
- Soit en classe, par écrit, et/ou dessin avec l'enseignant qui aura sélectionné différentes questions qui lui semblent pertinentes.
- Soit par oral, si vous souhaitez organiser un temps d'échange en classe sur ces sujets.

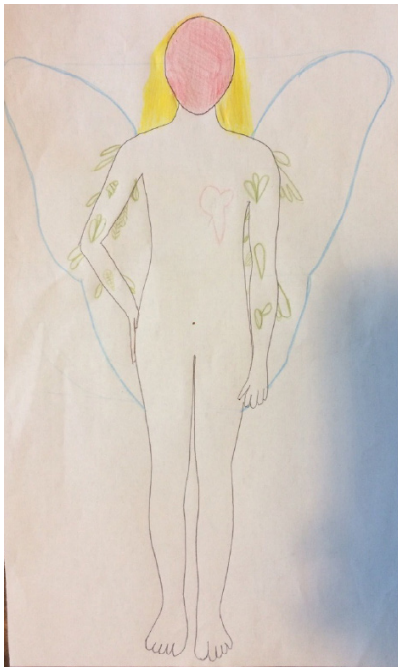
Vous trouverez ci dessous plusieurs séries de questions. Vous pouvez choisir la série qui vous semble la plus appropriée, ou alors piocher une série ou des questions au hasard. Les enfants peuvent eux-même choisir les questions auxquelles ils vont répondre.

Pour la série 1, il est proposé de continuer la réflexion en dessinant son corps et les effets de l'amour sur son corps, en les illustrant et les positionnant sur un silhouette que vous pouvez distribuer aux élèves.

Série 1:
Est-ce que tu as un/une amoureux/amoureuse ?
Est-ce que tu es déjà tombé(e) amoureux (se) ?
Qu'est-ce que ça fait quand tu tombes amoureux (se) ?
Est-ce que tu as l'impression de tomber ? Si oui, peux-tu décrire ta chute ?
Si non, peux-tu décrire le chemin dans le corps ?
Qu'est-ce que tu sens ?
Est-ce que l'amour te transforme ? En quoi ?
Si c'était une forme, ce serait quoi ?
Si c'était une matière, ce serait quoi ?
Si c'était une plante ? Un animal ?
Comment ça fait dans ta tête ? Dans tes épaules ? Dans tes mains ? Dans ton sternum ? Dans ton ventre ? Dans ton bassin ? Dans tes jambes ? Dans tes pieds ?
Est-ce que tu peux dessiner ton corps et situer les sensations là où elles se trouvent sur ton corps ?
Choisis des couleurs qui sont proches de ce que tu ressens, même si ça peut te paraitre étrange.

Série 2:
On parle de « flamme » amoureuse, est-ce que tu penses que l'amour s'allume ?
Est-ce que ça s'éteint, alors ? Ou est-ce que ça clignote ?
Est-ce que tu penses que l'amour se transforme? Ou est-ce qu'au contraire il est toujours pareil?
Qu'est-ce qu'on choisit en amour?
Est-ce qu'on choisit quelque chose ou est-ce que c'est nous qui sommes choisis ?
Est-ce que tu es déjà tombé(e) amoureux (se) ?
Est-ce que l'amour te transforme/t'as transformé ? En quoi ?
Pendant combien de temps t'es-tu senti transformé ?
Est-ce que c'est facile l'amour ? Ou est-ce qu'au contraire, c'est difficile?
Si l'amour était une plante, est-ce que tu penses qu'il faudrait l'arroser ou elle pousserait toute seule?

Série 3:
Est-ce que tu as un/une amoureux/amoureuse?
Est-ce que tu es déjà tombé(e) amoureux (se)?
Si oui, comment as-tu choisi ton amoureux?
Pourquoi l'as-tu choisi ?
As-tu la sensation de l'avoir choisi ?
Est-ce que tu t'es senti(e) choisi(e) ?
Est-ce que tu as cherché à lui plaire ?
Si oui, qu'est-ce que tu as fait pour lui plaire ?
As-tu voulu lui montrer ce que tu savais faire ? Si oui, comment lui as-tu montré ?
Est-ce que tu sais faire quelque chose d'exceptionnel, que personne d'autre que toi pourrait faire ?
Lui as-tu montré ? Quand ? Au début de votre rencontre ? Quelques jours après ? Plusieurs mois après ? Jamais ?
Est-ce que tu l'as épaté(e) ?
As-tu senti(e) qu'il (elle) était amoureux(se) ?
As-tu senti(e) qu'il (elle) tombait amoureux(se) ?
Est-ce que ça se voit quand quelqu'un est amoureux ?


Exemple de dessin montrant les sensations de l'amour dans le corps, par Adèle, 8 ans.

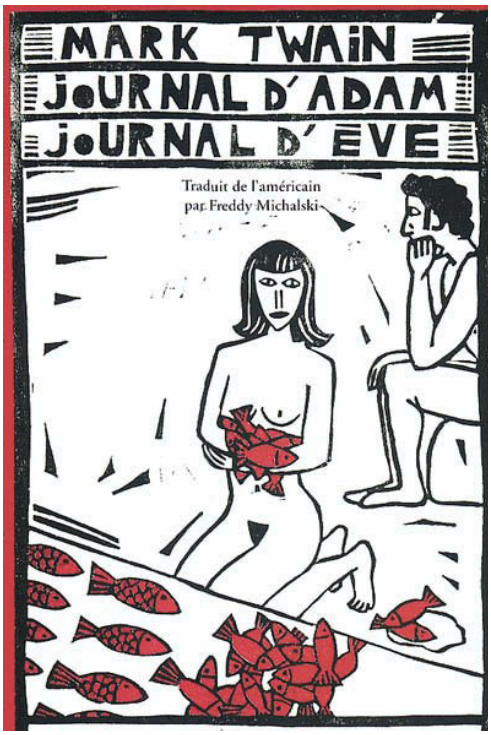
Série 4:
Est-ce que tu as un/une amoureux/amoureuse ?
Est-ce que tu es déjà tombé(e) amoureux (se) ?
Qu'attends-tu de ton amoureux(se) ?
As-tu peur de lui ? Elle ?
Est-ce qu'il (elle) te rend timide ?
Lorsque tu es tombé amoureux(se), est-ce que tu as découvert l'amour ou est-ce que tu savais précisément ce que c'était ?
Te sens-tu plus fort quand tu es amoureux ? Te sens-tu plus fragile ?
Est-ce que c'est un secret ?
Est-ce que tu veux en parler à tout le monde ? À quelques personnes ? À tes ami(e)s ?
À tes parents ?

Série 5:

Est-ce que tu as un/une amoureux/amoureuse ?
Est-ce que tu es déjà tombé(e) amoureux (se) ?
Si non, est-ce que tu as déjà imaginé comment ça serait ?
Peux-tu raconter ta rencontre idéale ?

LES INSPIRATIONS

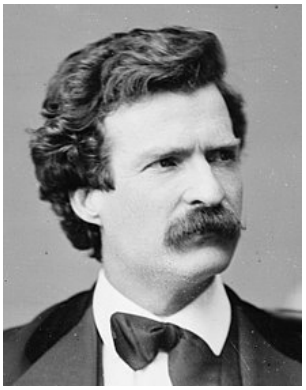
Journal d'Adam et *Journal d'Ève de* Mark Twain, 1904



Journal d'Adam et *Journal d'Ève* de Mark Twain est le journal intime des deux premiers êtres humains. Deux êtres vierges de tout sentiment qui vont explorer leur rapport au corps et à l'autre lors d'une rencontre. Ils ne connaissent pas les codes, sont vierges de tout sentiment et sont observateurs de leurs propres réactions. Ils ne savent pas vraiment en quoi ils sont eux-mêmes un homme et une femme et ce que ça implique.
Tous deux vont s'apprivoiser avec méfiance puis curiosité, en découvrant petit à petit leurs émotions et sentiments.

Au plateau, les deux interprètes retracent à leur manière cette première rencontre, la façon dont l'autre débarque tout à coup dans sa vie, l'étrangeté de cet autre, peu à peu apprivoisé.
Le texte original de Mark Twain est un support et un prétexte au spectacle. La chorégraphe y revient sans cesse, mais le texte est à peine cité tandis que le fond donne la couleur et l'atmosphère du spectacle.

Mark Twain, de son vrai nom Samuel Langhorne Clemens, est un écrivain et humoriste américain né en 1835. Pour subsister aux besoins de sa famille, il abandonne ses études à 12 ans et devient apprenti-typographe dans l'imprimerie du village. Il publie son premier roman *Le Voyage des innoncents* en 1869 dans lequel il s'inspire de ses voyages, suivi de *À la dure !* en 1872. L'écrivain connaît la célébrité grâce à son roman *Les Aventures de Tom Sawyer*, publié en 1876. Ses qualités de romancier se confirment à la publication de la suite, *Les Aventures de Huckleberry Finn*, en 1885.



Mark Twain se caractérise par la précision de ses descriptions, démontrant à quel point il s'imprègne des lieux qu'il traverse. Grâce à son expérience et à ses voyages, il parvient à décrire la société américaine d'un point de vue inhabituel pour son époque. Il décède le 21 avril 1910 à l'âge de 74 ans.

Extraits de Journal d'Adam **et J**ournal d'Éve**, de Mark Twain**

JOURNAL D'ADAM

LUNDI

La nouvelle créature, avec ses longs cheveux, est toujours fourrée dans mes pattes. Toujours à trainer à mes basques et à me suivre comme un petit chien. Et je n'aime pas ; je n'ai pas l'habitude d'avoir de la compagnie. Si seulement elle voulait bien rester avec les autres animaux...Ciel couvert aujourd'hui, avec un petit vent d'est ; je pense que nous allons avoir de la pluie...Nous ?....Où est-ce que j'ai bien pu dénicher ce mot ? ...Je me souviens maintenant-c'est la nouvelle créature qui l'emploie.
(...)

LUNDI

La nouvelle créature m'annonce qu'elle répond au nom d'Éve. Ce qui me va très bien, je n'y vois aucune objection. En me disant que c'est le nom avec lequel je dois l'appeler quand je veux qu'elle vienne. J'ai répondu qu'en ce cas, c'était superflu. De toute évidence le mot m'a fait gagner le respect de la chose ; effectivement, c'est un grand et beau mot, qui supportera aisément la répétition. Ça me dit aussi que ce n'est pas une chose, ni un ça, mais une Elle. C'est probablement discutable ; néanmoins, tout cela m'est bien égal ; ce qu'elle est me serait complètement indifférent si seulement elle voulait bien me lâcher et vivre sa vie, et ne pas causer.

MARDI

Elle s'est maintenant acoquinée avec un serpent. Les autres animaux en sont tout contents, car elle n'arrêtait pas de leur casser les pieds avec ses expériences ; et moi aussi je suis tout content, parce que le serpent parle et ça me permet d'avoir un peu la paix.

(...)

JOURNAL D'ÉVE

DIMANCHE, SEMAINE SUIVANTE

Je lui ai collé aux basques toute la semaine et j'ai tenté de faire connaissance. J'ai été obligée de faire les frais de la conversation tellement il était timide, mais ça ne m'a pas gênée. Il a eu l'air heureux de me voir dans ses parages, et j'ai eu recours au « nous » inclusif. Socialement parlant, il m'a paru flatté de ne plus faire bande à part.

MERCREDI

Nous nous entendons très très bien à présent, je dirais même de mieux en mieux, à mesure que nous faisons plus ample connaissance. Il n'essaie plus de m'éviter, ce qui est bon signe et me montre qu'il apprécie ma compagnie. Cela me ravit, et je cherche à lui être utile autant que faire ce peut, de manière à éveiller son intérêt plus avant.

JEUDI

Mon premier chagrin. Hier, il m'a évitée et semblait souhaiter que je ne lui adresse plus la parole. Je n'arrivais pas à y croire, je me suis dit que c'était un simple malentendu: moi, j'adorais sa compagnie, j'adorais l'entendre parler, alors comment pouvait-il se montrer aussi injuste à mon endroit alors que je n'avais rien fait ? Mais c'est pourtant ce qui s'est passé au bout du compte....
Quand la nuit est tombée, comme je ne pouvais plus supporter de me sentir seule, je me suis rendue au nouvel abri qu'il s'était construit, pour lui demander ce que j'avais fait de mal et comment je pouvais réparer et regagner son affection ; mais il m'a fichue sous la pluie, et ç'a été mon premier chagrin.

Kitty Crowther, illustratrice

Une autre source d'inspiration pour Cécile Laloy est le travail de l'illustratrice Kitty Crowther, qui développe, par ses dessins, une manière très particulière de s'adresser aux enfants. C'est de cette façon à la fois grave et légère, profonde et poétique que la chorégraphe souhaite s'adresser à eux, pour les toucher, et les faire s'interroger sur cette grande affaire qu'est l'amour, et qui leur appartient à eux autant qu'aux adultes.

Extrait de l'ouvrage Jan Toorop – Le Chant du temps, de Kitty Crowther

Extrait de l'ouvrage de Mère Méduse, de Kitty Crowther

Kitty Crowther est une illustratrice et auteure belge de littérature de jeunesse, née le 4 avril 1970 à Bruxelles d'un père anglais et d'une mère suédoise. Elle est née malentendante et n'a commencé à parler qu'à 4 ans. À cause de ses problèmes auditifs elle rêve beaucoup et regarde le monde à travers les livres. Elle fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles puis à l'École supérieure des arts Saint-Luc et publie très vite sont premier livre, *Mon Royaume*, à la fin de ses études en 1994.

Dans ses albums, Kitty Crowther n'aborde pas les thèmes classiques de la littérature enfantine mais plutôt des sujets essentiels de la vie : l'amitié, la solitude, la perte d'un être cher (*Moi et Rien*), et aussi des sujets plus quotidiens: la peur du noir (*Scritch scratch dip clapote !*) l'attente, le temps qui passe (*Alors ?)*, les petites réussites de chaque jour *(la série Poka et Mine*). La nature est également très présente dans ses albums.

La chanson Tell it Like it is

Tell It Like It Is est une chanson de Rhythm and blues/soul écrite et composée par George Davis et Lee Diamond et interprétée par le chanteur américain Aaron Neville. Sortie en single le 9 novembre 1966, elle connaît un immense succès et le disque se vend à plus de deux millions d'exemplaires.
Dans cette chanson, l'artiste plaide pour la sincèrité en amour, pour accepter de le laisser transpercer et transporter par le sentiment amoureux, sans honte et sans fausse pudeur.

If you want something to play with
Go and find yourself a toy
Baby, my time is too expensive
And I'm not a little boy
If you are serious
Don't play with my heart, it makes me furious
But if want me to love you
Then, baby, I will, girl, you know I will
Tell it like it is
Don't be ashamed to let your conscience be your guide
But I-I-I-I-I know deep down inside of me
I believe you love me, forget your foolish pride
Life is too short to have sorrow
You may be here today and gone tomorrow
You might as well get what you want
So go on and live, baby, go on and live
Tell it like it is
I'm nothing to play with,
go and find yourself a toy
But I-I-I-I-I
Tell it like it is
My time is too expensive
And I'm not your little boy,
mmm tell it like it is

Traduction

Si tu veux quelque chose avec quoi t'amuser
Va te chercher un jouet
Chérie mon temps est trop précieux
Et je ne suis pas un petit garçon
Si tu es sérieuse
Ne joue pas avec mon coeur, ça me rend furieux
Mais si tu veux que je t'aime
Alors bébé, je le ferai, chérie, tu sais que je le ferai
Dis les choses comme elles sont
N'aie pas honte de te laisser guider par ta conscience

Mais je (le)sais au plus profond de moi
Je crois que tu m'aimes, oublie ton orgueil stupide
La vie est trop courte pour avoir du chagrin
Tu peux être ici aujourd'hui et partie demain
Tu ferais tout aussi bien de prendre ce que tu veux
Alors vas-y vis, bébé, vas-y vis
Dis les choses comme elles sont
Je ne suis pas quelque chose avec quoi t'amuser
va te chercher un jouet
Mais moi
Je dis les choses comme elles sont
Mon temps est trop précieux
Et je ne suis pas ton petit garçon
Mm mm, dis les choses comme elles sont

https://www.youtube.com/watch?v=q02HcwGxllY12

LA COMPAGNIE ALS

Cécile Laloy crée la compagnie ALS en 2003, et depuis, elle oscille entre différents types de créations : court-métrage, performances à l'intérieur et extérieur des théâtres. Elle multiplie aussi rencontres, aventures artistiques et collaborations.

Soutenue et accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy, elle obtient une résidence de trois ans à RamDam, un centre d'art, lieu d'accueil pour la recherche artistique contemporaine entre 2011 et 2014. Elle est également accueillie plusieurs fois au CCN de Rillieux-la-Pape, Cie Maguy Marin ou, en collaboration avec Florence Girardon - Zélid - et Ennio Sanmarco et Jean-Emmanuel Belot - Association Woo -; ils inventent et co-habitent pendant un an, pour le projet Plain pieds.

Depuis la création de *FAçADES,* en collaboration avec Florence Girardon, performance sur des balcons créée avec des habitants à Saint-Étienne en 2012, Cécile Laloy s'intalle à Saint-Etienne. Elle implante la compagnie dans la Loire et crée *Clan'ks*, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons lors d'un concert.

Florence Girardon l'invite à nouveau à participer à *Passion(s)* en juin 2016 à Montpellier Danse à partir de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, au côté de Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, David Mambouch, Philippe Vincent et Eric Pellet.

Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, elle crée alors *Duo*, en novembre 2017 puis *L'Autre* en décembre 2018.

Aujourd'hui et depuis 5 ans, elle est régulièrement accueillie aux Subsistances à Lyon, au Pacifique à Grenoble, à L'Horme, Centre culturel la Buire, aux Éclats à La Rochelle et à La Comédie de Saint-Étienne dont elle devient artiste associée. Elle coordonne le travail du corps auprès des étudiants de l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

L'ÉQUIPE

Cécile Laloy - chorégraphe

Elle fonde la compagnie ALS en 2003, soutenue très vite par Maguy Marin et accompagnée plusieurs fois par Francois Tanguy, théâtre du Radeau. Elle crée *Jane* en 2003, puis *Histoires d'impressions* en collectif. En 2008, *Il pleut* est créé après une résidence au Tràfo à Budapest par le biais des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes. Elle participe à une résidence collective d'artistes au CCN de Rillieux en 2010 et crée *Menteuse*, pièce qui jouera dans le festival européen Spider, organisé par le collectif Loge 22, puis *FAçADES* en collaboration avec Florence Girardon, créé avec des habitants de Saint-Étienne en 2012 et de Toulouse en 2014. Elle crée un concert de danse *Clan'ks* pour 4 danseuses en 2015 au festival des 7 collines. Invités par Florence Girardon, elle co-écrit *Passion(s)*, création portée par 9 auteurs.
Danseuse de 2005 à 2012 avec Annie Vigier et Franck Appertet, elle crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'Art contemporain à Lyon. Elle est également danseuse-interprète aussi dans *May B* de Maguie Marin. Formée au CNSMD de Lyon, pratique intensive du Kung Fu et du clown pendant sa formation et durant les 3 années qui ont suivi.
Elle obtient son diplôme d'État et enseigne à l'Ecole de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2012. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre : Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy, Elsa Imbert..

Démarche chorégraphique

J'écris au plateau de manière très intuitive. Je suis des intuitions rythmiques et émotionnelles. La danse me permet de jouer à outrance avec les états d'âme parce qu'ils sont transposés, rendus abstraits et outranciers.
J'aime mettre en avant la personnalité du danseur, faire résonner son corps. Ce n'est plus le geste ou sa musique qu'on voit en premier lieu mais ce qu'il raconte.
La danse est un langage dont je me sers pour traduire des poèmes. Rien n'est tout à fait clair, et j'aime que le contenu des histoires que j'aime à raconter reste flou, que l'on puisse s'évader.
Pour ça je dessine les corps mais aussi le rapport à l'espace. Il est pour moi un outil dramaturgique fort et vecteur de tension.
Je cherche aussi des oppositions, partout. Ça peut se lire dans la relation à l'espace, la relation au son, la relation entre les interprètes. J'aime créer du trouble, être surprise, déroutée.

Marie-Lise Naud - danseuse

Marie-Lise Naud est diplomée du CNSMD de Lyon en 2008. Interprète, elle participe au travail d'Anna Massoni, des compagnies R/o, Yoann Bourgeois et Volta, *Le Concert Impromptu* dont elle devient metteur en scène. Elle est interprète dans la création *Clan'ks* de la compagnie Als en 2015, et créée un solo *Mal faire* en 2017, travaille avec Pierre Pontvianne pour *Mass* en 2018 .
Elle s'implique dans des actions pédagogiques auprès d'enfants, dans la proposition d'*Atelier du joueur* de Yoann Bourgeois en 2011, et obtient son diplôme d'État en 2012.

Antoine Besson - comédien

Antoine Besson se forme de 2010 à 2013 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, avec Magali Bonat Laurent Brethome et Philippe Sire, directeur du département théâtre de l'établissement.
De 2011 à 2013, parallèlement à ses études, il est dirigé par Christian Schiaretti au sein de la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il joue dans *Ruy Blas* de Victor Hugo ; *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès ; *Procès en Séparation de l'Ame et du Corps* et *Le Grand Théâtre du Monde* de Pedro Calderon de la Barca ; *Le Laboureur de Bohème* de Johannes Von Saaz ; *Merlin l'Enchanteur*, deuxième volet du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud (co-mis en scène par Julie Brochen au TNS) ; *Mai Juin Juillet* de Denis Guenoun.
Depuis 2013, il est dirigé par Benjamin Groetzinger dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare

Johanna Moaligou - collaboratrice, interprète, créatrice lumière, régisseuse

Johanna se forme au CNSMD de Lyon et au CDC de Toulouse en 2001/2002. Elle devient interprète pour Youtci Erdos et Manuel Chabanis jusqu'en 2006. Elle collabore avec Cécile Laloy depuis 2003 dans toutes les créations soit en tant qu'éclairagiste, soit en tant qu'interprète danseuse. Elle fait le reprise de *May b* de Maguy Marin en 2016/17.
Diplômée en 2007 de l'ISTS d'Avignon comme régisseuse du spectacle, elle travaille avec Francois Tanguy, Théâtre du Radeau. Régisseuse générale puis régisseuse lumière sur Ricercar jusqu'en 2009, elle est créatrice lumière pour les cies Scalène, Als, Mazalda, Cox Igru, Cie Katet.

Julien Lesuisse - musicien

Dès 1985, il étudie le saxophone à l'école de musique de Chalon-sur-Saône, puis au département jazz de l'ENM de Villeurbanne dont il obtient le diplôme de sortie en 2001. La même année, il obtient une licence de musicologie à l'université de Lyon. Il participe au trio Myope (musique expérimentale) avec Stéphane Cézard à la guitare et Sébastien Finck à la batterie. En 2002, il participe à la création du groupe Mazalda. De 2004 à 2007, il joue dans le Grotorkèstre d'Étienne Roche qui devient Kousmine Pichon en 2007. De 2004 à 2008 il chante dans le groupe Medusa (quintet de chansons napolitaines). Depuis 2008, il joue de la flûte et chante dans La squadra Zeus (tammurriata, tarentelles et chansons d'Italie du Sud). Depuis 2009, il compose la musique et les chansons de Kumbaya, my Lord ! , trio dans lequel il chante, joue de la guitare et du clavier.